Avril 2022: Colette Bitker

Ce fut une journée lumineuse dans la tiédeur de juin au milieu des paysages alpins aux pentes ensoleillées passant du vert tendre à des verts plus sombres, du bleu limpide de l'air au brun subtil d'une clairière.

[Colette Bitker, Une chemise blanche dans le Vercors, éd. Michel de Maule]

Août 2022 : Corinne Atlan

Quiconque a marché dans les montagnes pendant plusieurs jours ou semaines sait à quel point pensées et préoccupations ordinaires s'évaporent au fur et à mesure que l'on approche des sommets. Toute l'attention se reporte sur les éléments d'un paysage qui se renouvelle à chaque pas. Les pensées s'élaguent, le superflu s'élimine, ne laissant finalement que l'essentiel de ce que nous sommes : un pivot entre le ciel et la terre. Seul l'humide nous accompagne : la sueur, l'eau des torrents, la brume accrochée aux cimes , les nuages au ciel. Tout, jusqu'aux enchevêtrements de branches sur les bords des chemins, jusqu'aux pierres sous nos pas, fusionne en un unique élément liquide...

[Corinne Atlan, Petit éloge des brumes, Folio]

Octobre 2022 : Fabrice Capizzano

Et puis un soir il a neigé. (...) La neige est un reset, une remise à blanc. Je suis sorti sur le perron quelques minutes, bien emmitouflé, et j'ai écouté. On peut entendre la neige tomber si on s'y attèle. Tout s'écoute. C'est délicat, rien n'est plus simple, plus pur. Une partition élémentaire. La neige camoufle les autres sons, elle les calfeutre, elle les glisse dans des couettes en plumes d'oie. Elle les emballe dans des colis prêts pour l'expédition.

[Fabrice Capizzano, La Fille du chasse-neige, Le Livre de Poche]

Décembre 2022 : Jean-Baptiste Andrea

Ici, nous sommes dans le chaudron où mijotent les tempêtes. J'ai appris aujourd'hui qu'un orage avait un goût, un goût de métal et de pierre qui nous zingue la bouche.

[Jean-Baptiste Andrea, Cent millions d'années et un jour, L'Iconoclaste]